

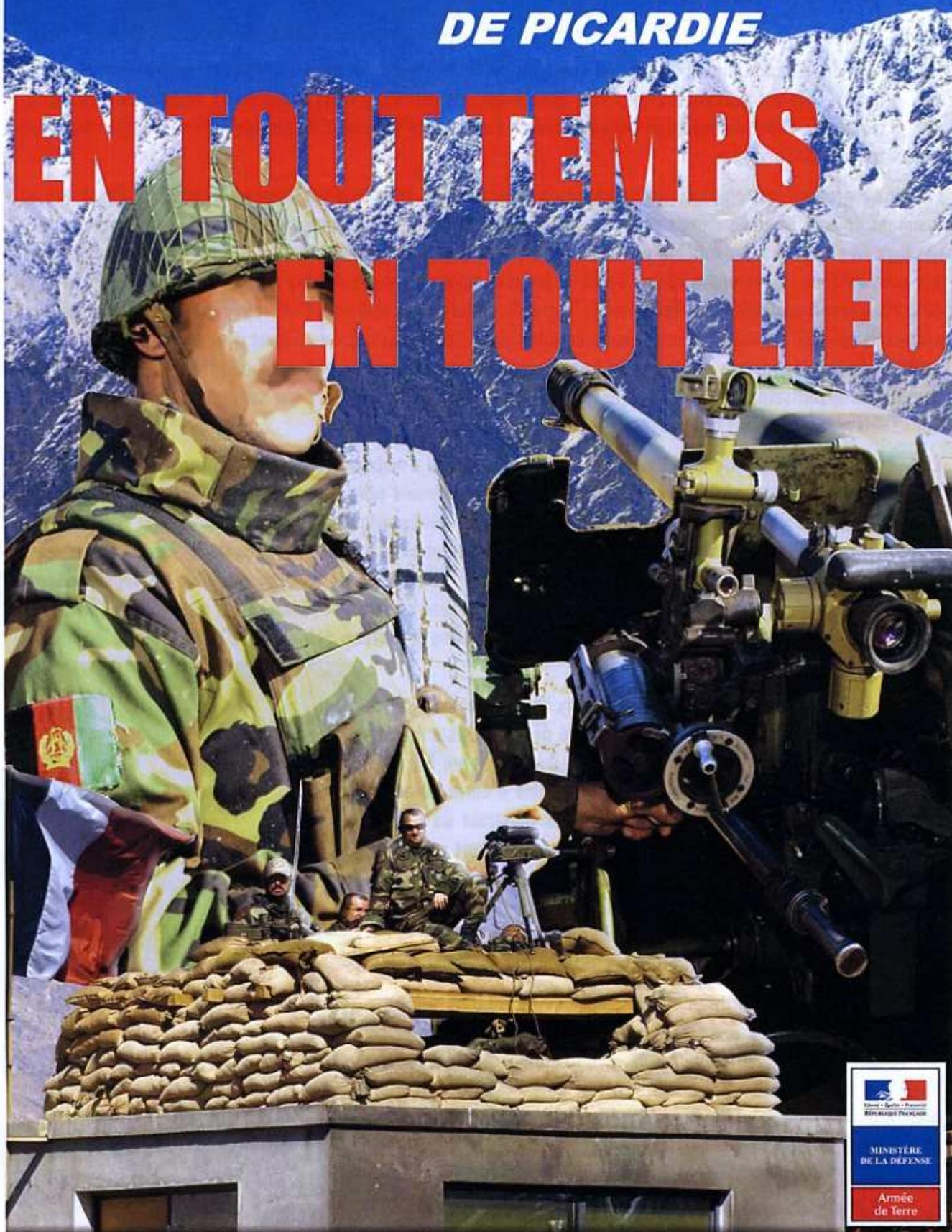
Numéro 24

MAI 2008

LE BIGOR

DE PICARDIE

EN TOUT TEMPS EN TOUT LIEU





Edito

LE BIGOR DE PICARDIE
Numéro 24 - MAI 2008

L'état de militaire implique un certain nombre de devoir dont celui de pouvoir servir en tout lieu et en tout temps. Cela est particulièrement vrai des troupes de marine qui par essence ont vocation à servir outre mer. En ce début d'année, l'arrivée des ordres de mutation et le tour de service hors métropole vient illustrer cet état de fait.

Certains regrettent les temps où les nombreuses implantations outre mer offraient un large choix de postes notamment dans le cœur de métier artillerie. Malheureusement, le resserrement du dispositif prépositionné et le passage en structure tournante ont réduit de manière conséquente les opportunités. Il n'est donc pas rare de voir des sous officiers FDP attendre 10 ans avant un premier séjour alors que dans le même temps un MAI ou un ADRH en est souvent à sa deuxième affectation. Si la grande majorité des cadres et EVAT rejoignent leur affectation sans problème, on constate néanmoins une augmentation significative des refus de départ pour des motifs pas toujours justifiés. En fait les raisons sont souvent basement matérielles et liés à des commodités ou des niveaux de rémunération insuffisants. Il en va ainsi des postes en Guyane ou aux Antilles qui sont généralement les affectations subissant le plus fort taux de rejet.

Cette situation est inadmissible ! Un troupe de marine quand il s'engage choisi un état d'esprit et un style de vie où la disponibilité tient une place prépondérante. Ceux qui refusent sans raisons ces affectations jettent le discrédit sur l'ensemble des troupes de marine et font le jeu des métropolitains trop heureux de trouver des exemples. Surtout, les postes étant attribués en priorité aux troupes de marine à qualification égale, ils basculent souvent à un métropolitain diminuant d'autant le nombre de postes offerts. Si l'on n'est pas capable de supporter cette contrainte, il faut alors en tirer les conclusions qui s'imposent en quittant l'arme. C'est pourquoi les défections sont jugées très sévèrement avec dans la plupart des cas une distraction définitive du TSHM assortie éventuellement d'une sanction disciplinaire.

Mais la disponibilité se traduit aussi au travers des manœuvres et des projections. Or en ce début d'année la densité des activités a été importante. Je suis satisfait de voir que toutes les missions ont été remplies malgré les nombreuses contraintes. Certains d'entre nous ont même enchaîné sans discontinuer les activités illustrant de la plus belle manière cette disponibilité. Bien sur cela a un impact non négligeable sur la vie familiale mais soyez assurés que je suis attentif à ce que des plages de repos soient ménagées au sein de chaque batterie. Il en va de votre équilibre. Si il sera difficile d'en profiter avant la période de projection, cela devrait être plus facile au retour de mission.

Vous retrouverez dans cette édition du Bigor de Picardie un éclairage sur chaque théâtre de projection afin que chacun puisse se positionner par rapport à ses camarades. Et comme d'habitude cette édition est l'occasion de revenir sur les nombreuses activités des deux derniers mois aussi bien dans le domaine opérationnel que dans les activités de cohésion ou sportives. Bonne lecture.

Le lieutenant-colonel (TA) Eric COTARD



Numéro 24

MAI 2008

Le Bigor de Picardie est une publication interne du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine

Le Bigor de Picardie est un bimens-triel

LE BIGOR

DE PICARDIE



Alter post fulmina terror

Sommaire



« CANJUERS »

PANO RAMa, page 4



EN DIRECT D'AFGHANISTAN

EN TOUT TEMPS EN TOUT LIEU, page 8



Le Pariser Kanone

Mémoire de Bigor, page 20



Du sport au 1^{er} RAMa

DIAPO RAMa, page 15

Directeur de la publication :
Lieutenant-colonel (TA) Éric COTARD

Rédacteur en chef :
Chef d'Escadron Xavier BEAUVY

Conception :
Cellule communication

Reprographie :
Cellule reprographie

Cellule communication
03 23 29 73 41 - 821 441 73 41

Le 1^{er} RAMa à CANJUERS

**OPERATIONAL! REGIMENT
APPROVED TO FOREIGN CAMPAIGNS**

En préparation des projections de cet été, le régiment s'est exercé sur le terrain varois dans de multiples domaines.

La B1 faisait également partie de la manœuvre.

En manœuvre à Canjuers du 25 janvier au 11 février avec contrôles opérationnels du 5 au 8 février, la 1^{ère} batterie commandée par le CNE Jacquemet a effectué sa préparation dans le cadre de la projection à Djibouti.

En amont, l'Ecole d'Application de l'Artillerie a accueilli la section de tir pour un stage d'adaptation sur TRF1 durant les trois premières semaines de janvier. Enthousiaste à l'idée de découvrir ce matériel les



équipages ont vite adapté leurs fonctions au service de la pièce de 155 TRF1. L'instruction de qualité dispensé par le cours Atlas-Canon de Bergerol adaptée à chaque personnel de la pièce a permis de vite mettre en œuvre les matériels sur le terrain. Cette instruction a été validée par une école à feu en fin de stage ou malgré des problèmes de disponibilités des matériels la section réalisa de très bons tirs.

La section de tir, rejointe par le DLO, la section de commandement, le groupe de reconnaissance et le groupe de logistique ont formé le module Djibouti installé alors du côté de Ranguis. Les trois services en campagne suivants ont permis d'effectuer des ajustements de manière à harmoniser le travail de la section de tir et des observateurs au niveau d'atlas et de driller les pièces alors en double dotation 155 TRF1 et mortier de 120mm. Abordant sereinement les contrôles opérationnels le module a obtenu de bons résultats atteignant le niveau opérationnel attendu pour le départ en projection mi-mai.

La 1^{ère} BATTERIE DU 1^{er} RAMa

Opération « MINOS »

Afin de protéger le sud du pays ARGENT d'une invasion cuivre, la 3^e BATTERIE du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine a été déployée en GA4 (groupement d'artillerie de pièces) avec pour mission d'appuyer la brigade CENTAURE. Le baptême de la mission : « opération Minos ».

OPERATIONAL REGIMENT
APPROVED TO FOREIGN CAMPAIGNS

Rassurez-vous, ceci n'est qu'un entraînement, en effet du 25 janvier au 03 mars 2008, la 3^e Batterie s'est rendu au camp de CANJUERS pour perfectionner sa technique d'armes et revoir quelques fondamentaux indispensables en prévision de sa future projection dans le sud LIBAN à DAYR KIFA.



Les buts de notre mission : montrer à la force CUIVRE notre fermeté et réactivité en tirant des coups de semonce et consolider ainsi le processus de soutien de la force. Déployé sur un front de 4 kilomètres dans une « green zone » le GA4 a très vite révélé sa souplesse d'emploi et son mode de réversibilité. C'est dans ce mode d'action autonome et réactif que s'inscrivaient les missions de la Section AUF1 de la 3^e batterie où les pièces ont joui d'une très grande autonomie et ont pu mettre à profit toutes les compétences requises pour servir le système d'arme Atlas (Automatisation des Tirs et Liaison de l'Artillerie Sol-sol) et gagner ainsi en délais et en précision des tirs. Ce programme d'entraînement où les pièces ont dû faire face à divers incidents tels que : check-points, IED (improvised explosive device), tentative d'intrusion... autant de connaissances qui se sont

très vite révélées indispensables à la réalisation de la mission pour laquelle la batterie a été mandatée.

Enfin ce sera sur un linéaire à 12 coups parfaitement en place avec un pourcentage de 98% de coups dans les objectifs et une note de tir de 19,41 que la Commission Nationale d'Evaluation d'Artillerie attribuera le niveau « opérationnelle sans restriction » à la 3^e batterie.

Bilan de l'opération MINOS : un franc succès pour la 3^e du 1^{er} RAMa qui a pu acquérir une solide expérience en pièce nomade et une bonne révision des fondamentaux, éléments indissociables au maintien de la capacité opérationnelle.

SGT de JOUAN de KERVENOËL
Chef de pièce AUF1 – B3

Un partenariat très enrichissant !

Lors de la manœuvre à Canjuers qui s'est déroulée du 04 février au 04 mars 2008, la section mortier de l'Adjudant POUSSINES a effectué un partenariat à 5 pièces au profit des élèves sous-officiers de l'Ecole d'Application de l'Artillerie (E.A.A.).

La première journée d'instruction, principalement orientée sur une manœuvre sans tir s'est avérée être relativement longue pour les personnels des pièces qui ont l'habitude de travailler à un rythme plus soutenu. Mais très vite, les élèves ont pris leurs marques et après une courte nuit, les premiers coups de canon ont pu être tirés.

Effectuant en moyenne 20 coups par pièce, ils ont montré leur capacité à être chef de pièce et pointeur avec beaucoup de rigueur et de professionnalisme. De retour sur la plaine de RANGUIS, après les remerciements de l'E.A.A., le partenariat s'est terminé par un nettoyage des mortiers en commun avec les élèves pour la plus grande joie... des pièces !

Cet instant de cohésion achevé, les élèves sont repartis à l'Ecole et les personnels de la 2^e batterie ont préparé le retour après 4 semaines passées sur le camp de Canjuers, ce partenariat s'est avéré très intéressant pour tous. Nous tenons d'ailleurs à remercier les instructeurs de l'Ecole de nous avoir expliqué une nouvelle technique de montage démontage nommée « Raid Art ». Le partenariat est une expérience intéressante qui permet aux équipes de pièce de parfaire leurs connaissances dans leur fonction sans le stress de la manœuvre ou dans la perspective d'un contrôle éventuel.

SGT POIGNARD – B2

La B2 présente à tous les rendez-vous a participé du 30 janvier au 4 mars 2008 à la manœuvre régimentaire sur le camp de CANJUERS. Pour notre batterie cette manœuvre était principalement orientée vers le partenariat avec l'Ecole d'Application de l'Artillerie de DRAGUIGNAN (EAA). Après plusieurs sorties en AUF1 et en Mortier nous avons accueilli les futurs chefs de section de tir (candidats FS2 du BSTAT). Ces derniers ont alors pu prendre les différents postes clés d'une batterie de tir (PCS, VIT, RECO).

Outre le travail fourni par les candidats BSTAT, cette manœuvre



... a permis à la fois à la section AUF1 du SLT PASSANI et à la section Mortier de l'ADJ POUSSINES un entretien des savoirs faire d'artillerie.

La réussite de cette manœuvre ne peut être évoquée sans citer le soutien permanent du NTL et de l'AGC qui jour et nuit ont œuvré pour la disponibilité de nos matériels qui fut totale. La seconde étape de notre séjour Varois s'est déroulée sur une semaine d'instruction et de mise en pratique du combat PROTERRE en vue de notre projection future à Mayotte. Cette semaine certes courte n'en fut pas moins dense. Tout d'abord ce fut une marche de mise en jambes de 12 km avec ateliers de tir FAMAS en groupe puis un atelier de tir 12,7.

Les jours suivants ont alterné entre formation théorique et mise en pratique. Point d'orgue de cette semaine, le bivouac à la ferme de Préfagou où nous avons pu mettre en pratique les différentes missions PROTERRE dont une surveillance de nuit quelque peu agitée. Dès le lendemain une marche en partie hors des sentiers battus nous a tout particulièrement exercé à la topographie et à la cohésion.

Une sortie cohésion au Musée des Troupes de Marine a ainsi clôt cette semaine, nous permettant de nous imprégner un peu plus de notre histoire et des actes de nos anciens. De retour à CANJUERS nous avons alors pu accueillir les sous-officiers élèves de l'EAA afin de finaliser leur module Mortier par une école à feu. Pour cela la section mortier a mis à leur disposition 5 mortiers avec un équipage réduit.

Ainsi s'est achevé ce CANJUERS 2008 fort en activités et dans un esprit toujours professionnel.

SGT RIVOISI - B2



La BDO entre dans la 3^e dimension !

Quatre Cadres de la BDO ont suivi une formation aussi qualifiante qu'opérationnelle : la formation FORWARD AIR CONTROLLER (FAC) et FORWARD AIR CONTROLLER SUPERVISOR (FAC Sup) !



L'appui aérien rapproché, ou CAS (Close Air Support), est une mission nécessitant une coordination sans faille des différents acteurs. L'armée de l'air dispose d'un centre de formation à l'appui aérien apte à fournir aux armées du personnel sur le terrain habilité à guider des avions de combat : les contrôleurs air avancés ou FAC. Stationné sur la base aérienne 133 de Nancy, le Centre de Formation à l'Appui Aérien (CFAA) est une unité de la force aérienne de combat à composantes interarmées et interalliés.

l'air avec, au bout, un autre test ouvrant droit soit à la poursuite du stage... soit à un retour prématuré au régiment !



Puis, en février, une semaine de stage pratique (BTC : Basic Training Course) à Saint-Christol (84) durant laquelle les stagiaires ont débuté les guidages réels de Mirages 2000, Mirages F1, Alpha jet, Super Etendard et même des Tornados allemands. Enfin, en mars, à Solenzara (2b) une 2^{ème} semaine pratique (ATC : Advanced Training Course) de guidage à dominante tactique.

C'est donc au CFAA que l'Adjudant(TA) LOQUIEN a suivi le stage FAC Sup, et que les Lieutenants DESCORMIERS et NOVACQ ainsi que l'Adjudant DUQUENOIS ont suivi le stage FAC. Ce dernier stage se déroule sur 4 semaines à la condition de réussir le test d'anglais pour ceux qui ne sont pas titulaire du CML2. Ce sont tout d'abord deux semaines à Nancy de cours théoriques en anglais, avec des stagiaires allemands, des commandos marines, des pilotes, des commandos de

Deux semaines de stage pratique à être jugé en permanence par les instructeurs du CFAA qui, à tout moment, peuvent « virer » un stagiaire s'il n'est pas jugé capable d'être FAC ! En effet, En France, les FAC sont principalement des officiers ou des sous-officiers supérieurs car ils ont la responsabilité des autorisations de tir. Cette notion de responsabilité est très importante pour le FAC qui est un maillon clé de la chaîne de décision. Il donne l'autorisation de tir ou, inversement, l'interrompt en fonction de l'évolution de la situation. *La suite page 8*

La BDO entre dans la 3^e dimension ! (suite)

La difficulté principale du pilote lors d'une mission de CAS est d'acquérir le visuel de l'objectif. Le FAC transmet donc le maximum d'informations (en anglais !) aux pilotes. La procédure en matière de guidage en basse ou moyenne altitude, demande une authentification du FAC et du pilote de l'avion de chasse. Une fois l'identification obtenue, le ou les avions se mettent en position d'attente, à l'écart de l'objectif, et reçoivent du FAC un rapide briefing (toujours en anglais !). Ce dernier se sert d'une fiche standardisée OTAN (CAS Brief Card) avec laquelle tous les éléments nécessaires à l'attaque sont rapidement passés en revue. De plus, elles donnent la

les à la mission de CAS. Les missions de CAS peuvent également être réalisées de nuit, dans ce cas les FAC utilisent un pointeur infrarouge qui permet un marquage de la cible visible



par le pilote qui est équipé d'un dispositif de vision nocturne.



possibilité aux pilotes de traiter l'objectif dans les meilleures conditions. La mission réalisée, les troupes au sol envoient un compte rendu à la chaîne de commandement : le BDA (Battle Damage Assessment).

Les conflits récents ont mis en lumière le besoin pour les FAC de mettre en œuvre des matériels de pointage et de communication performants pouvant s'affranchir des difficultés liées au relief et aux brouillages éventuels. Il faut dorénavant communiquer à plusieurs milliers de kilomètres et pointer au mètre près. Le CFAA dispose, pour la formation de ses stagiaires, de matériels de haute technicité. Arme ultime du contrôleur aérien, le désignateur laser (DHY 307) constitue l'élément principal de la panoplie du FAC. Cependant, il ne peut effectuer un "run" (guidage d'un avion) sans moyen de communication. Il est donc équipé de systèmes UHF/VHF, type TRTP 17 Saturne, pour transmettre les informations vita-

La 2^{ème} semaine de stage pratique qui s'est déroulée en Corse a eu pour trame de fond l'exercice « Serpentex », du 3 au 21 mars 2008, trois semaines, avec trois périodes identiques d'une durée d'une semaine chacune, et a eu pour objectif l'entraînement à la bataille aéroterrestre et au « Close Air Support » (CAS), dans un contexte interarmées et interalliés. Sept escadrons de chasse, les commandos parachutistes de l'air 10, 20 et 30, le CFAA, des équipes de protection et de soutien, ont participé à cet entraînement, aux côtés de l'armée de terre et de la Marine. Les forces aériennes belges et américaines se sont jointes au dispositif français, à raison de deux équipes formées à l'appui aérien avancé (TACP : Tactical Air Control Party).

Durant l'exercice des passes de tir de munitions réelles ont pu être réalisés de nuit avec illumination laser (bombes guidées laser) et/ou pointeur infrarouge (bombes lisses). L'entraînement a permis d'améliorer la qualité de la préparation des équipages engagés en opération notamment grâce au dialogue entre les FAC et les équipages dès leur retour de mission. Cet exercice a donc vu la fin de la formation et la « remise » (moyennant 5 euros...) du patch *Combat ready*!

La BDO du 1^{er} RAMa compte maintenant 5 FAC opérationnels dont 2 FACSup ! *Vous avez demandé des appuis ???*

LTN DESCORMIERS - BDO



Les prochains théâtres de projection du régiment

MAYOTTE

160 265 habitants en 2002.
Superficie : 374 km².

La langue maternelle des Mahorais est le shimaoré (d'origine swahilie) ou le shiboushi (d'origine malgache).

Mission: entretenir la souveraineté française

Plus des 2/3 des Mahorais parlent peu ou mal le français, langue officielle de Mayotte.

Le régiment envoie 129 personnels issus de la B2

Décalage horaire : + 2h hiver / + 1h été

Climat tropical, avec 2 saisons. La saison des pluies va de novembre à avril. La saison sèche va de mai à octobre. Les températures sont plus clémentes (24 °C) et les précipitations moins importantes.

Aucun vaccin n'est exigé. Cependant, assurez-vous d'avoir vos vaccinations courantes à jour, et prévoyez un traitement

MAYOTTE



anti-paludéen.

Historique : le 25 avril 1841, Mayotte devient colonie française. De 1886 à 1892, la France établit son protectorat sur les trois autres îles des Comores,

l'archipel étant alors placé sous l'autorité du gouverneur de Mayotte.

En 1946, l'archipel des Comores obtient le statut de Territoire d'Outre-mer.



Le DLEM

En décembre 1974, un référendum est organisé et Mayotte souhaite rester dans le giron de la République française à 63,8% des voix.

95% des mahorais sont d'obédience musulmane et de rite sunnite. Les mahorais ont une pratique modérée de l'islam, même si les enfants fréquentent l'école coranique, généralement tôt le matin, avant l'école laïque.

LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

Environ 118 îles, superficie émergée de 4.200 km² dispersée sur 2 500 000 km².

5 archipels : L'archipel de la Société, qui est composé des

Mission: entretenir la souveraineté française

Iles du Vent (Tahiti, Moorea et Tetiaroa) et des Iles Sous le Vent (Raïatea, Tahaa, Huahine, Bora Bora et Maupiti).

Climat de type tropical, océanique, chaud et humide.

2 saisons se succèdent : de décembre à février 27 / 35°C ; de mars à novembre 21°/27°.

245 405 habitants (recensement 2002), 43,1 % de la population a moins de 20 ans.

Polynésiens : 83 % / Européens : 12 % /

Les volontaires du Pacifique participèrent à la libération de la France à la fin de la Seconde Guerre Mondiale.



Le RIMaP

Asiatiques : 5 %

Le régiment envoie 35 personnels issus de la BCL et de la BDO

Aucun vaccin n'est demandé

Les langues indigènes : le tahitien dans les Iles de la Société, le marquisien aux Marquises, le paumotu aux Tuamotu et le mangarévien aux Gambier.

Le décalage horaire est de - 11 h en hiver et - 12 h en été.

Exemple : en hiver, lorsqu'il est 07 h 00 du matin le samedi à Paris, il est 20 h 00 le vendredi à Papeete.

Historique : protectorat en 1843, Tahiti devient colonie en 1880. Les îles Gambier, Tuamotu, Australes, Marquises et Sous-le-Vent furent progressivement rattachées à la République.

En 1957, les Etablissements français de l'Océanie changent de nom pour celui de Polynésie Française. Territoire d'Outre-mer depuis 1946, la Polynésie Française bénéficie d'un statut d'autonomie, aménagé par la loi organique du 12 Avril 1996.



Les prochains théâtres de projection du régiment



Kosovo.
10.877 km² approximativement 2.100.000 habitants dont environ 100.000 Serbes, et

Mission: la KFOR

40.000 représentants d'autres communautés (Turcs, Bosniaques, Roms, Ashkalis, Egyptiens, Goranes, Croates). Langues : albanais, serbe, turc. On parle aussi hongrois, roumain, slovaque, albanais, serbe et anglais. Religions musulmane (90%) ; orthodoxe (5%) ; catholique. Jusqu'à - 25 °C en hiver et jusqu'à + 33 °C en été. Pas de vaccin obligatoire. Traiter l'eau de consommation.

Forces en présence : au Kosovo, la France est un contributeur majeur de la KFOR (forces au Kosovo) avec 2000 hommes. Les pays participant à l'opération actuellement sont la Grèce et le Danemark.

La BRB est désignée pour partir au Kosovo de août à septembre 2008 à hauteur de 46 personnels



Le Capitaine HALL et le Capitaine HEDIN (BDO) sont partis cet hiver en mission au Kosovo.

Historique:
1998, le pouvoir central serbe met en œuvre une politique de purification ethnique contre

la population albanaise. L'OTAN intervient militairement de mars à juin 1999. La KFOR est déployée. Le Kosovo a déclaré son indépendance le 17 février 2008. La France a reconnu le nouvel Etat le 18 février, à l'instar de 18 autres Etats-membres de l'U.E. (au 7 mars 2008, 32 Etats ont reconnu le Kosovo ou sont en voie de finaliser leurs procédures juridiques de droit interne).

La Mission : assurer un environnement sécurisé permettant à la MINUK, aux organisations internationales et aux institutions provisoires, de mener à bien leur action. La MINUK reste l'autorité de référence.



République Islamique d'Afghanistan.

652 090 km² de 23,2 à 29 millions d'habitants.

Langues officielles : persan, pachtou. Autres langues d'usage courant : ouzbek, turkmène. 80% de Musulmans sunnites et 20% de Musulmans chiites.

De mai à septembre, risque de malaria. Risques possibles de choléra et de rage. Décalage horaire : 3h30 hiver/2h30 été

Mission : OMLT

Forces en présence : plus de 39 nations parmi lesquelles les USA, la France, l'Angleterre, le Canada, l'Italie... Plus de 2200 militaires français y sont déployés.

Communauté française en Afghanistan : environ 250 personnes.

Le régiment envoie 19 personnels provenant de toutes batteries dans le cadre des OMLT de juin à décembre 2008.

Historique : indépendance en 1919, après une période de protectorat britannique débutant en 1879.

1973 : avènement d'un régime républicain autoritaire et pro-



L'insigne de l'ISAF et des OMLT



L'adjudant MAILLOT (B3) au cours de sa mission en Afghanistan cet hiver

soviétique. Le régime communiste cède la place en 1992 à une République islamique.

En 1994, le mouvement des Taleban prend progressivement le contrôle du pays. Attaques terroristes du 11 septembre 2001 : bombardements américains dans le cadre de la campagne « Liberté immuable ». Libération de Kaboul en novembre 2001.

La Mission : conseiller les militaires afghans pour développer l'instruction et l'entraînement, pour la planification puis la conduite de leurs opérations, mettre en œuvre à leur profit les appuis aériens et terrestres de la coalition lorsque les conditions le réclament. Enfin, favoriser les liaisons entre l'ANA et l'ISAF afin de mener des actions coordonnées.



Mission : FINUL 2 ou
FINUL renforcée

République libanaise

10,452 km² 4,5 millions d'habitants dont 3,7 millions de Libanais, entre 250 et 370 000 Palestiniens et 50 000 travailleurs syriens (approximation).

Forces en présence : 12 341 hommes, 24 nations dont L'Allemagne, la Belgique, la Chine, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Inde, l'Italie

Le régiment envoie 136 personnels de la BDO, de la BCL et de la B3.

Langue officielle : arabe. L'anglais est la langue du business, et le français est de plus en plus la langue d'une élite lettrée.

Religion (s) : 18 communautés reconnues : les musulmans sont aujourd'hui majoritaires dans le pays, avec 30% de chiites, 23,7% de sunnites et 5% de druzes. 11 communautés chrétiennes reconnues par la Constitution.

Communauté française au Liban : 14 500 immatriculés dont 90% binationaux. Décalage horaire: été 1h, hiver 2h

Climat méditerranéen. En juillet-août, il fait très chaud et humide. Aucun vaccin n'est exigé.

Historique : système politique d'équilibre confessionnel des pouvoirs. Le Président de la République est chrétien, le Président du conseil des ministres sunnite et le Président du

parlement chiite. Indépendance en 1944. En 1976, guerre civile, doublée d'interférences régionales. Les troupes syriennes entrent au Liban. En 1982, l'armée israélienne envahit le sud-Liban. La guerre prend fin en octobre 1990.

Le désarmement du Hezbollah, que demande la résolution 1559, n'est pas réalisé. Le dialogue national, s'est soldé par un échec en juin 2006.

La Mission : la FINUL est établie en 1978 pour confirmer le retrait des troupes israéliennes du sud du Liban, rétablir la paix, la sécurité internationale, aider le Gouvernement libanais à assurer le rétablissement de son autorité.

Après la crise de juillet/août 2006, la Force doit, en sus de l'exécution de son mandat d'origine, contrôler la cessation des hostilités; accompagner et appuyer les forces armées libanaises à mesure de leur déploiement dans tout le Sud; fournir son assistance pour aider à assurer un accès humanitaire aux civils et le retour volontaire des déplacés dans des conditions de sécurité.



FINUL



Le Lieutenant CAS-SAN (BDO) (été 2006) au Liban



Mission : les FFDJ

République de Djibouti

23.000 km² ; 793.000 habitants.

Langues officielles : français, arabe.

Peuples : Somali, au sud (Issa, 60%), Afar (40%) au nord. Religion : Islam, musulmans sunnites (94 %), chrétiens (6 %).

Européens : environ 4 % de la population (dont près de 6 000 soldats sur la base militaire).

Climat semi-désertique, chaud et aride. 35 °C (mai à septembre) et 25 °C (octobre à avril). Pas de saison des pluies, atmosphère moite et humide en mai et septembre. Saison chaude de mai à septembre éprouvante.

Communauté française à Djibouti : 4273 immatriculés.

Le régiment envoie cet été 85 personnels issus de la B1 et de la BDO à Djibouti.

Vaccins conseillés: fièvre jaune, tétanos, poliomyélite, diphtérie, typhoïde, hépatite A et B. Mesures anti-paludéennes : le pays est classé en zone 3. Risque de paludisme toute l'année, zones de résistance à la Nivaquine. Prévoir un traite-



Le 5^e RIAOM

ment préventif à la Mefloquine. Moustiques, très voraces, surtout la nuit. Attention au soleil. Eviter l'eau du robinet et les crudités. Le sida est galopant.

Décalage horaire: + 2 h hiver/+ 1 h été

Historique: créée en 1896, la « Côte française des Somalis » reçoit le statut de territoire d'outre-mer en 1946. Indépendance en 1977 : prend le nom de république de Djibouti présidée par Hassan Gouled Aptidon jusqu'en 1999 puis par Ismaïl Omar Guelleh.

Les Missions : protection des ressortissants français, missions d'aide au profit de l'Etat et des forces armées djiboutiennes, participation aux efforts pour la stabilité régionale, animation de la coopération régionale et la projection éventuelle des forces prépositionnées dans une mission opérationnelle. Le général commandant les forces françaises à Djibouti (FFDJ) dispose d'un état-major interarmées, commande 2 900 militaires appartenant à des unités pré positionnées et tournantes constituant les forces de présence.



OMLT appui en Afghanistan

Une équipe TACP du régiment est déployée au sein des OMLT en AFGHANISTAN depuis la fin du mois de décembre. Intégrée au sein du COY artillerie de l'OMLT APPUI fourni par la 6^oBLB, dont les artilleurs sont du 3^eRAMa. La mission de cette équipe est de fournir de l'appui aérien au profit des troupes au sol, notamment l'ANA (armée nationale afghane).

Déployée en FOB (forward opération base) dans un camp mixte composé d'une compagnie ANA d'une compagnie de la 82^{ème} AIRBORNE (US) et d'une équipe ODA (forces spéciales US) depuis le début du mandat, le COY artillerie a rempli de nombreu-



ses missions avec les différentes entités présentes sur ce camp, ainsi que de nombreuses instructions sur le tir au canon en dotation dans l'armée afghane : le 122D30. Ce canon russe d'un calibre de 122mm peut tirer jusqu'à 16 km, et servi par un équipage de 7 hommes.

Pour la partie appui aérien, une énorme ressource de moyens aériens est disponible sur ce théâtre, permettant un appui air sur quasiment toutes les missions, avec des mirages 2000 ou des Rafales, mais aussi et surtout des chasseurs américains F15 ou A10, mais aussi des hélicoptères Apaches, ou pour le transport des UH 60 Blackhawk et des CH47 Chinook. L'hiver touche maintenant à sa fin dans la majorité des provinces, et les opérations de lutte anti-terroriste vont reprendre dans les différentes vallées regroupant des nombreux combattant anti-coalition, et les contacts avec l'ennemi vont devenir monnaie courante lors de mission d'envergure tout comme lors de liaisons banales. La spécificité du métier des OMLT réside dans l'intégration au sein de l'ANA et des

unités US, et dans la spécificité du combat contre un ennemi utilisant des techniques de guérilla.

La mission est passionnante malgré la rusticité des conditions de vie rustiques et un risque potentiel permanent du à l'exposition dans des zones reculées. Le COY artillerie travaille soit en centralisé lorsque l'unité ANA mentorée est employée pour les missions infanterie, soit en décentralisé lorsqu'elle est employée avec ses canons en appui d'une opération.



Suite page 13



OMLT appui en Afghanistan (suite)

La majorité des opérations sont menées en terrain montagneux et urbanisé, dans des vallées très encaissées, rendant l'emploi de l'artillerie très difficile à cause des risques de dommages collatéraux ou même fratricides, dans des compartiments de terrains très étroits, de plus les progressions se font à pied avec peu d'appui par des armes lourdes, et du personnel débarqué isolé un peu partout dans les villages, ce qui rend difficile le suivi de la situation tactique. Bien loin des types d'exercices réalisés en France, ce combat nécessite une maîtrise des savoirs faire infanterie, afin de survivre dans un environnement très hostile. La préparation de 4 mois est donc un impératif afin de se préparer au mieux à cet engagement total.



Chaque mandat OMLT a connu des pertes lors de sa mission, ce qui prouve bien la difficulté de cette mission. Nous sommes fiers de servir sur ce théâtre dans la mission la plus passionnante du moment et attendons nos camarades Bigors du 1^{er} de l'arme pour la relève en juin.

LES BIGORS AUPRES DE L'ANA

Le CEN ARGAUT a été projeté en AFGHANISTAN du 21 octobre 2007 au 8 mars 2008. Il y a servi au sein des OMLT Brigade en tant que conseiller artillerie auprès de la 1^{ère} brigade d'infanterie du 201^e Corps. L'artillerie de brigade est composée de 8 pièces de 122 D30.

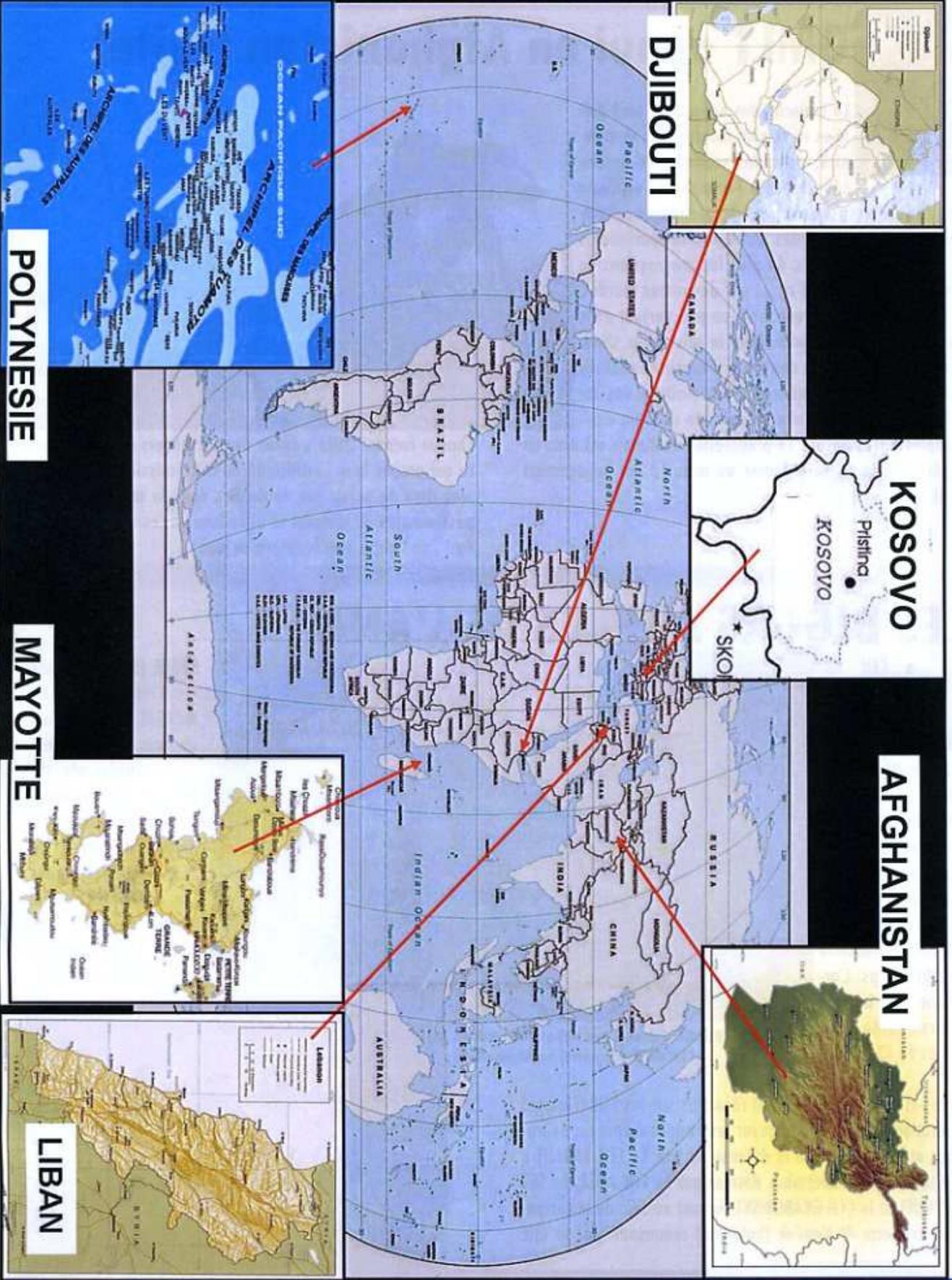


Le CEN ARGAUT ci-dessus (centre) et aux côtés du LTN ADER (ci-contre) en Afghanistan

BEGUE (3^e RAMa), puis a été relevé par le CEN MARGAT. Cette mission au sein des OMLT est très enrichissante sur le plan professionnel et personnel car elle permet de servir au sein d'unités engagées sur le terrain et de côtoyer des soldats de toutes les armées engagées sur le théâtre.

Celles-ci sont le plus souvent réparties sur les FOB (Forward Operation Base), afin d'appuyer les troupes durant les opérations et de participer à la défense du site. Le CEN ARGAUT a été rejoint le 28 décembre dernier par le LTN ADER, le SGT JEZEQUEL et le CCH GRABOWSKI servant au sein de la compagnie artillerie 4^e Kandak (bataillon) commandé par le CNE





1^{ère} course qualificative pour la finale du championnat de France UFOLEP

C'est sur la commune de VILLERS-COTTERET qu'a eu lieu le dimanche 2 mars la 1^{ère} des 3 courses qualificatives pour la finale du championnat de France.

Le SCH MOLTER termine la course sur la 3^{ème} marche du podium avec 2 minutes de retard sur le vainqueur de la catégorie Senior B en 1h53 pour 36 Kilomètres.

Le prochain rendez-vous sera le 16 mars sur la commune de SAINT-PIERRE-AIGLE.



Deuxième manche du challenge VTT X-Country UFOLEP Aisne

Avec plus de 100 participants le 24 février 2008 s'est déroulée la seconde manche du challenge sur un parcours très roulant de 36 kilomètres pour un dénivelé positif de plus 750 mètres.

A l'issue de la course le SCH GRATTON termine à la 1^{ère} place dans la catégorie « non licencié » UFOLEP Senior A, avec un chronomètre d'à peine plus de 2 heures.

Le chef MOLTER, quant à lui, termine la course avec un chrono d'1h43 et se hisse sur la 3^{ème} marche du podium en catégorie Senior B.



Bienvenue au bal des militaires du rang !

Le bal des engagés volontaires a eu lieu le 18 janvier 2008 au château de LA FERRE. Cette manifestation avait pour but de rassembler les militaires du rang avec leur commandant d'unité respectif. Ce fut un véritable

succès avec la participation d'un grand nombre de volontaires mais aussi et surtout parmi les nombreuses épouses du personnel, la présence de M^{me} CO-

TARD et de M^{me} HOTIER. Le chef de corps a ouvert le bal donnant le départ des festivités dans une ambiance détendue (soit dit en passant notre chef est un très bon danseur). Le repas, un « couscous royal », fut préparé par la remarquable

équipe du capitaine FIRMIN. L'animation karaoké était dirigée par le caporal-chef DE-

LIENCOURT et le caporal-chef TODARO. La soirée s'est achevée sans encombre dans la sérénité chaleureuse des rassemblements conviviaux.

CCH Stéphane HAUTCOEUR
PEVAT



Course VTT Cross Country départementale à Mont Notre dame

Course VTT Cross Country départementale Mont Notre dame (Soissons).

Sous un soleil de printemps, 10 Février 2008, avec des températures très agréables. 75 concurrents se sont rassemblés pour la 1^{ère} des 5 manches du championnat VTT Cross-Country de l' AISNE.

L'ADC DEBAR ainsi que le SCH MOLTER ont représenté le régiment en catégorie Senior B (de 30 à 39 ans). Après quelques soucis de parcours et d'organisation, le SCH MOLTER boucle les 42 km en 2h31 se classant à la 8^{ème} place, l'ADC DEBAR, quant à lui boucle ses 4 tours de circuit en 2h25 et se classe à la 13^{ème} place sur 22 participants dans leur catégorie.



Le prochain rendez aura lieu le 24 février 2008 à Berny rivière.

Soirée des îles au régiment

Le vendredi 28 mars avait lieu la soirée des îles au régiment.

C'est dans une ambiance exotique que s'est déroulée ce vendredi soir. La soirée organisée à l'initiative du chef de corps et de son épouse. Un

colo qui anime le 1^{er} d'artillerie coloniale. Une expérience à renouveler qui nous laissera témoins à nouveau d'une ambiance chaleureuse, propre à l'esprit de cohésion. Bien plus qu'une occasion de se rencontrer sous d'autres jours, lorsque l'uniforme est laissé de côté au profit de tenues moins quotidiennes, c'est aussi le moment de se montrer, parfois



avec sa famille, sous le jour de la détente et de la convivialité.

décor magnifiquement réalisé a été le théâtre coloré d'un repas animé par des danseuses polynésiennes empruntant tantôt un rythme endiablé, tantôt une cadence plus douce. Les invités ont pu apprécier toutes sortes de mets originaux accompagnés de boissons importées.

Une soirée en phase directe avec l'esprit



D'autres soirées attendent le régiment où, nous l'espérons, nous serons de plus en plus nombreux: un premier pas est fait, continuons vers le partage.

Toutes nos félicitations à l'équipe du cercle mess qui maître d'œuvre d'un décor impeccable a su animer et organiser une fête à l'envergure du régiment et qui aurait gagné à avoir un peu plus de candidatures au sein du 1^{er} RA-Ma.

Mais une telle initiative ne demande qu'à être pérennisée...

Les réservistes en formation

Du 12 au 23 février s'est déroulé dans l'enceinte du quartier Mangin, un stage CAME/CTE au profit du personnel de la B5 et de la B6.

Basé sur l'évaluation des compétences professionnelles et physiques, ce stage ponctué d'épreuves physiques et de cours a permis à nos jeunes réservistes de démontrer leur professionnalisme, leur motivation et leur esprit de cohésion, et ce, notamment à



l'occasion du rallye de fin de stage. Ainsi 8 candidats ont été admis au CAME et 4 au CATE.

Félicitations à eux tous, et à l'encadrement pour la qualité de son enseignement.

Le jeudi 6 mars 2008, le Régiment de marche du Tchad a organisé le semi-marathon de KOUFRA. Une délégation de 13 coureurs a représenté le régiment lors de cette manifestation.

RESULTATS (les 21.1 kms)

Classement sur 508 arrivées

SCH MOLTER : 1h21'54" (5^{ème} au scratch)
CCH CODRON : 1h22'01" (6^{ème} au scratch)
CCH OULAMA : 1h29'45" (33^{ème} au scratch)
SCH GRILLOT : 1h31'10" (42^{ème} au scratch)

SGT HAGNERE : 1h31'34" (46^{ème} au scratch)
SCH GRATTON : 1h32'09" (49^{ème} au scratch)
SGT MIGNIERE : 1h32'55" (55^{ème} au scratch)
ADJ DE ALMEIDA : 1h34'28" (71^{ème} au scratch)
ADC DEBAR : 1h34'32" (73^{ème} au scratch)
ADC JOUANNIN : 1h41'42" (171^{ème} au scratch)
CNE MOREAU : 1h42'54" (195^{ème} au scratch)
CCH GRONDIN : 1h43'27" (204^{ème} au scratch)
SCH FOUQUET (F) : 1h58'38" (396^{ème} au scratch)

FELICITATIONS A TOUS LES COUREURS !!!

1^{ER} REGIMENT D'ARTILLERIE DE MARINE



BOURSE MILITARIA

DIMANCHE 4 MAI 2008 de 8H à 17H



A COUVRON & AUMENCOURT 02270, Quartier Mangin à 12 KM de LAON RN 44.
03.23.29.75.38 ou 06.78.09.01.86. atlas@rama1.terre.defense.gouv.fr. Entrée 2 €

Joindre

**LE BIGOR
DE PICARDIE**

Intraterre : officier.communication@rama1.terre.defense.gouv.fr
Par l'adresse Internet : officier.communication@rama1.terre.defense.gouv.fr
« Le Bigor de Picardie » 821 023 73 41 ou 03 23 29 73 41, poste de l'officier communication



Promotions de grade

Promotions à compter du 1^{er} janvier 2008

Au grade d'adjudant-chef :
Adjudant Lionel CARREAU de la BCL

Au grade d'adjudant :

Sergent chef Patrick BISSON de la BDO
Sergent chef Laurent BERNAT de la BDO
Sergent-chef Jean-Claude COSSERON de la BRB
Sergent-chef Erick D'HELIN de la BAS
Sergent-chef Thierry FAJOLLE de la BRB
Sergent-chef Magali LEROUVILLOIS de la BAS

Au grade de sergent chef

Sergent Caren CHABRAN de la BAS

Au grade de caporal chef

Caporal Christophe DELIGNY de la B1
Caporal John PEZAT de la BDO

Au grade de caporal

1^{ère} Classe Sébastien BOLIS de la B3
1^{ère} Classe Guillaume CORREGÉ de la B2
1^{ère} Classe Aboubacry COULIBALY de la BCL
1^{ère} Classe Anthony PERFETTI de la B2
1^{ère} Classe Marareva TUMATARIRI de la B1

Avancement à compter du 1^{er} mars 2008

Au grade de caporal chef
Caporal Soulaïmana MOHAMED de la BCL

Au grade de caporal

1^{ère} Classe David GUILLIN de la BDO
1^{ère} Classe Antoine POTIER de la BDO
1^{ère} Classe Abel TUTEIRIHIA de la BDO
1^{ère} Classe Jérôme VARSOVIE de la BAS
1^{ère} Classe Ossama ZOUHRY de la BAS

Avancement à compter du 1^{er} avril 2008

Au grade de lieutenant
Sous-lieutenant Odile REILHAC de la BAS

Au grade de caporal

1^{ère} Classe Cédric TIHY de la BRB

Toutes nos félicitations aux nouveaux promus.



À l'honneur

L'adjudant MAILLOT et le sergent-chef BERRY sont déclarés admis au concours OAEA feux dans la profondeur 2008.

Seuls représentants des TDM parmi les 6 admis nationaux avec une place de major pour le SCH BERRY

Toutes nos félicitations aux deux candidats du régiment.

Le régiment en deuil

L'Adjudant Stéphane JUIN (BAS) et le Bigor Sylvain SENECA (BAS) ont disparu le 14 février et le 7 mars 2008 dans deux accidents de la route.

Le régiment exprime ses plus profondes condoléances aux familles et aux proches.



Naissances

Anna est née le 18 avril 2008 chez le Lieutenant David FOUCAULT de la BAS.

Antonin est né le 12 mars 2008 chez l'Adjudant Jean-François MASLONKA de la B3.

Ethan est né le 5 avril 2008 chez le Sergent Sébastien PINTO-COLACO de la BDO.

Lohan est né le 15 mars 2008 chez le Caporal chef Nicolas HERNANDEZ de la BRB.

Ethan est né le 15 février 2008 chez le Caporal chef Jérémy MARION de la BRB.

Lily est née le 14 septembre 2007 chez le Caporal chef Olivier WILK de la BRB.

Aymeric est né le 22 février 2008 chez le Caporal chef Elissa MEUNIER de la BAS et son époux le Caporal Romuald PAUCHET de la BDO.

Toutes nos félicitations aux nouveaux parents.



Mariages

Le Sergent chef Mustapha RAZZOUKI de la BDO et M^{lle} Emilie BONAUDO s'uniront le samedi 10 mai 2008.

Tous nos vœux de bonheur aux futurs mariés.

AGENDA

Projection Liban et Polynésie
BCL - semaine 20.

Projection Liban - BDO - B3 - semaine 22.

Projection Mayotte - B2 - semaine 24.

Projection Kosovo - BRB - semaine 23.

Projection Djibouti - B1 - semaine 20.

Formation complémentaire DRAC
BRB - semaine 22.

Projections OMLT Afghanistan
pour l'ensemble - semaine 24.

Depuis Crépy, on bombardait Paris !

L'histoire exceptionnelle du canon allemand qui menaçait la capitale

Les canons ayant tiré sur Paris à partir du 23 mars 1918 ont été presque immédiatement appelés « Grosse Bertha » par les parisiens et l'emploi de ce nom a continué jusqu'à nos jours, ce qui constitue une erreur. Cette désignation s'applique uniquement aux mortiers lourds du calibre 42 cm utilisés dès les premiers jours de la guerre par l'armée allemande dans le but d'écraser les forteresses et forts cuirassés belges, français et russes.

Suite à l'expérience acquise lors de tirs de canons lourds de 38 cm, le professeur Von Eberhard rédigea une étude théorique envisageant le tir d'un projectile de calibre 21 cm à une vitesse initiale de 1500 mètres seconde afin d'atteindre la portée de 100 kilomètres. Le professeur Rausenberger, chef du département artillerie de la société Krupp, proposa en 1916 de construire un très long tube de 21 cm introduit



Ce qui reste de la structure aujourd'hui. On voit en fond un des deux bunkers.

dans le corps d'un tube de marine de très gros calibre. Le général Ludendorff approuva en février 1917 mais prescrit la nécessité de construire un canon tirant à 120000 mètres pour tenir compte du repli prévu sur la

ligne Hindenburg et pouvoir atteindre Paris.

Les canons de 35 cm destinés au croiseur de bataille « Ersatz Freya » furent employés pour ce programme de pièces à longue portée. La bouche à feu d'une longueur de 20,99 mètres recevait une rallonge lisse portant la longueur totale du tube à 33,91 mètres. Cette longueur imposait un système de haubanage pour éviter l'arcure du tube sous son propre poids.

Après de longs essais, les projectiles furent enfin prêts en janvier 1918, l'obus de 104 kg du calibre 21 cm était tiré à la vitesse de 1647 mètres seconde et pouvait atteindre 128000 mètres de portée. Les trois positions employées à Crépy-en-Laonnois étaient armées de deux tubes de 21/25cm et d'un tube de 21/35cm.

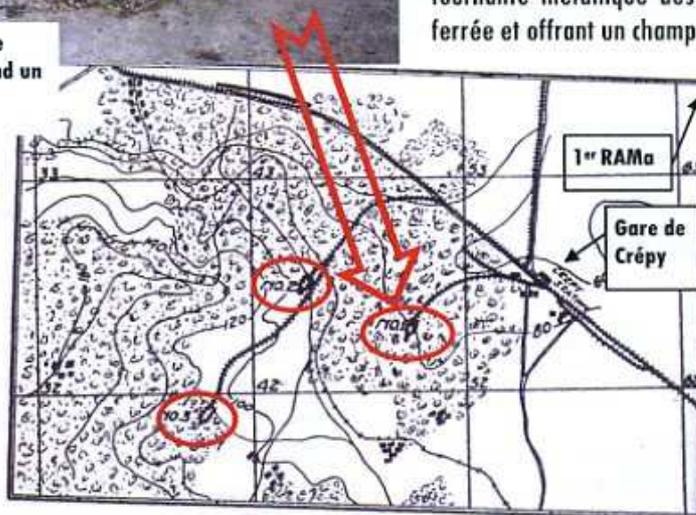
Ces affûts étaient montés sur la position de tir au moyen d'un portique de levage à grande puissance d'une force de 150 tonnes, circulant sur deux voies parallèles à l'emplacement de la fosse destinée à recevoir la plateforme et l'affût de la pièce. Cette fosse rectangulaire de 17x12 mètres avait une profondeur de 3 mètres 50.

Les tirs sur Paris étaient exécutés sous l'angle de 50°. A Crépy-en-Laonnois, la plateforme de tir supportant l'affût sur voie ferrée était composée de deux éléments :

1— une superstructure mobile constituant une plateforme tournante métallique destinée à recevoir l'affût sur voie ferrée et offrant un champ de tir de tous azimuts (360°).

2— Une plateforme en béton assurant la stabilité et supportant la plateforme métallique tournante à laquelle elle est boulonnée.

Les vestiges des installations sont visibles dans le bois de Crépy. Une exposition est présentée sur ce thème au Musée de la Caverne du Dragon dans le cadre du 90^e anniversaire de la fin de la Grande Guerre.



THE THREE GUN POSITIONS AT CRÉPY